

LA TOUR EIFFEL

par Daniel WEBER



Il y a plus d'un siècle, le célèbre ingénieur inventeur, constructeur, scientifique et homme d'affaire Gustave EIFFEL, né le 15 décembre 1832 à Dijon avait l'habitude de quitter Paris en train pour rejoindre un chalet à Vevey en Suisse au bord du lac Léman. De son vrai nom Gustave BONICHLAUSEN, dit Eiffel, il aimait cette ligne riche en paysages.

Il fit construire des ponts un peu partout en France : Ornans, Montpellier et dans le monde entier : Brésil, Colombie, Chine, Russie, Portugal, Vietnam, Soudan, Israël ...Il a participé pendant 59 ans aux constructions de coupes, de maisons, de

viaducs et d'œuvres artistiques, comme l'armature de la statue de la Liberté ou le dôme de la cathédrale Saint-Marc d'Arica en Chine, soit plus de 500 œuvres sur cinq continents, dans trente pays !

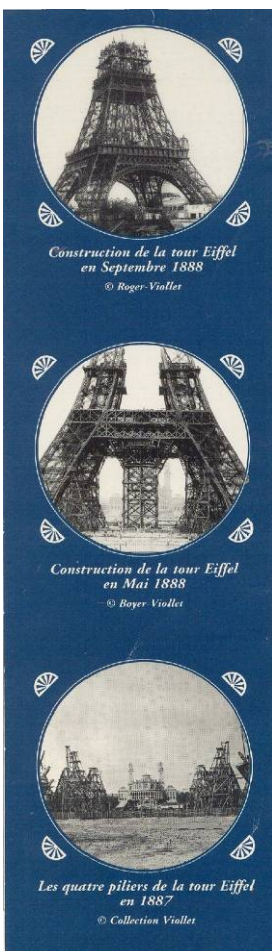
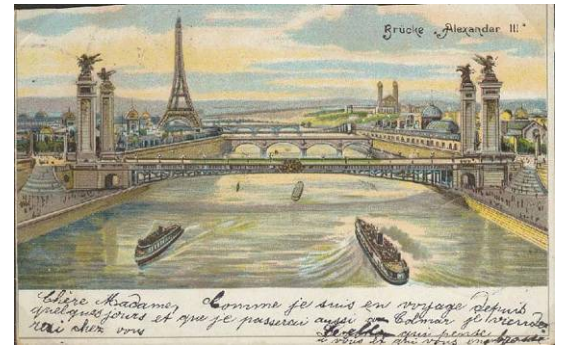
Cet homme de passerelles aimait que les hommes puissent se rencontrer. En 1890, il avait le projet d'un pont sous la Manche. Cette idée a été refusée pour des raisons politiques et réactualisée 104 ans plus tard.

Mais revenons à notre Tour Eiffel, appelée à l'époque "La Tour des trois cents mètres"

Contestée par certains à l'origine, la tour Eiffel fut d'abord, à l'occasion de l'exposition universelle de 1889, la vitrine du savoir-faire technique français. Plébiscitée par le public dès sa présentation à l'exposition, elle a accueilli plus de 200 millions de visiteurs depuis son inauguration. Sa taille exceptionnelle et sa silhouette immédiatement reconnaissable en ont fait l'emblème de Paris.



Cartes postales dessinées à l'occasion de l'Exposition Universelle à Paris



Imaginée par Maurice KOECHLIN et Émile NOUGUIER, respectivement chef du bureau des études et chef du bureau des méthodes d'Eiffel & Cie, la tour Eiffel est conçue pour être le "clou de l'Exposition de 1889 se tenant à Paris". Elle salue également le centenaire de la Révolution française.

Le premier plan est réalisé en juin 1884 et amélioré par Stephen SAUVESTRE, l'architecte en chef des projets de l'entreprise, qui lui apporte plus d'esthétique. Sa construction durera de 1887 à 1889 : 5 mois pour les fondations et 21 mois pour le montage de la partie métallique.

La tour est composée de 15 000 pièces et de 2 millions de rivets. Il faut 35 000 kg de peinture tous les sept ans. Les constructeurs ont utilisés 7 000 tonnes de fer (9 700 tonnes si l'on compte les fondations) Ce poids semble énorme, en réalité il est relativement minime, c'est un

chef d'œuvre de légèreté. Une partie des poutrelles de fer provient des fonderies de Valay en Haute Saône.

Le 31 août 1888 la chaleur est caniculaire, les ouvriers se plaignent et demandent une augmentation de salaire. Eiffel refuse puis, devant l'ampleur prise par le mouvement de grève, il cède et le 21 septembre il accorde une augmentation de salaire avec effet rétroactif à la fin août.

Malgré les risques pris par les ouvriers, il n'y aura qu'un seul accident mortel pendant le chantier de la Tour Eiffel. La victime est un ouvrier italien, Angelo SCAGLIOTTI, père de trois enfants, dont le nom figure sur la liste des bâtisseurs. Il est mort après l'ouverture au public. Eiffel a passé un accord avec sa veuve, acceptant de l'indemniser à condition qu'elle regagne l'Italie : elle recevra 500 francs d'avance. Madame SCAGLIOTTI préfère cependant s'installer en Haute-Saône près de Vesoul, où habite sa tante où elle y recevra le 24 janvier 1890 les 4 000 francs promis.

L'acte de baptême de la Tour porte la date du dimanche 31 mars 1889. Un mois avant l'ouverture officielle de l'exposition organisée pour célébrer le centenaire de la révolution française et affirmer aux yeux du monde la remise sur pied du pays, après la guerre de 1870. Cette construction réaffirme la richesse et la puissance du pays. Les ascenseurs ne sont pas encore posés mais après deux ans de gestation, la fille de Gustave Eiffel ouvre la visite des officiels qui gravissent, battus par un vent glacial et la grêle, les quelques 1789 marches qui conduisent au sommet.

Sur la carte postale : "la chose doit rentrer au musée" !



La tour Eiffel à vendre

Au milieu des années 1920, la Tour Eiffel venait de perdre son principal protecteur et promoteur, car Gustave Eiffel décède en 1923. Apprenant dans la presse la santé financière moins florissante de l'exploitation du monument, due à un entretien onéreux et à une baisse de fréquentation, LUSTIG élabore un scénario presque "plausible" selon lequel le propriétaire de la Tour, c'est-à-dire la Ville de Paris, aurait pour intention de fermer et de démanteler la Tour en vendant son fer. Evidemment, on était loin de la réalité ! La pérennité de la Tour avait été garantie à Gustave Eiffel dans les années 1910, non seulement pour son statut iconique depuis l'Exposition universelle de 1889, mais aussi pour ses fonctions stratégiques d'émetteur et récepteur de radiodiffusion.



Une enveloppe-souvenir pour l'étranger avec adresse illisible...

Une vente aux enchères un peu particulière

Le plan de LUSTIG était ficelé à la perfection. Il se fit passer pour un haut-fonctionnaire parisien, allant même jusqu'à fabriquer des faux courriers officiels pour contacter des sociétés de ferrailleurs en vue d'organiser une rencontre. Le ferrailleur André POISSON mordit à l'hameçon et se présenta à un rendez-vous pour

une enchère avec d'autres potentiels acheteurs qui étaient en fait des complices de LUSTIG. Il crut acheter les 7 300 tonnes de fer de la Tour pour une somme inconnue, et ne se rendit compte qu'il avait été dupé que trop tard, une fois l'argent encaissé. Honteux, l'acheteur ne dénonça pas son malfaiteur qui s'était enfui en Autriche.

Quelque temps plus tard, LUSTIG tenta de vendre une nouvelle fois la Tour mais cette fois-ci sans succès, ce qui l'obligea à quitter de nouveau la France. Exilé aux Etats-Unis, il continua ses méfaits auprès de dizaines de victimes, avant d'être arrêté et emprisonné en 1935. Il mourut en 1947 à la célèbre prison fédérale d'Alcatraz.

Une vitrine du tourisme parisien

Selon les prévisions de la société d'exploitation, le monument accueillera un total de 1,5 million de visiteurs cette année contre 6,2 millions en 2019. La Tour Eiffel, mise en difficulté financière par la crise sanitaire, a retrouvé en octobre 2021 des niveaux de fréquentation d'avant COVID et repris son chantier de peinture qui doit se terminer pour les Jeux Olympiques de 2024.

"La Dame de Fer" qui a rouvert en juillet dernier, après près de neuf mois de fermeture, a connu «...un beau mois d'octobre...» grâce à un "...vrai retour du tourisme..." dans la capitale, se félicite la société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Diverses Sources : Est Magazine, Pèlerin Magazine (2022), l'Est Républicain (2022), Veillées des Chaumières (1987). Des interviews sur FR3 (1989), des débats et des ouvrages etc...

